

Et en parlant des impuretés de notre respiration, ainsi que des exhalations de la peau, etc., il remarque :

« Qu'un homme viril décharge, par la respiration, de 3 à 4 mètres de bec de gaz acide carbonique en 24 heures, plus une quantité indéterminable du même gaz par la peau. L'air qu'il demande doit être non seulement parfaitement pur, mais toujours renouvelé. Il doit lui être fourni d'une manière imperceptible, et jamais sous forme de courant qui est toujours nuisible. Il doit, au contraire, être dirigé de manière à se répandre dans tout l'appartement, c'est-à-dire sa distribution doit être parfaite. »

Toutes ces qualités se trouvent réunies dans un ventilateur, récemment inventé et breveté en France comme à l'étranger, par H. Howard.

Construit de toutes dimensions voulues suivant les besoins et les circonstances, cet appareil consiste en deux feuilles métalliques minces, réunies ensemble à leur partie inférieure et s'écartant à leur sommet, de manière à présenter en profil la forme d'un V. Une de ces feuilles métalliques, dans laquelle est pratiquée une ouverture occupant la moitié environ de sa surface, est fixée dans la fenêtre où elle remplace le carreau, et elle est réunie à l'autre plaque, à sa partie supérieure, par une feuille métallique perforée et semi-circulaire.

Sur une feuille métallique perforée, disposée horizontalement entre ces deux premières et juste au-dessus de l'ouverture sus-mentionnée, est placée une éponge. Un peu au-dessus, une deuxième feuille, également perforée, reçoit quelques morceaux de charbons de bois qui sont recouverts par la partie formant dôme du ventilateur.

L'air, pénétrant dans l'appareil, traverse en premier lieu la couche d'éponge, dont la mission est de lui enlever toute humidité dont il pourrait être chargé, et de là, traversant la deuxième plaque perforée, il rencontre la nappe de charbon qui le déprive de ses impuretés, et passant alors par les trous infiniment petits, ménagés dans la feuille supérieure ou dôme, il se répand dans l'appartement sous forme de pluie fine.

Une commission scientifique, nommée dans le but d'étudier les mérites de cet appareil, a voté, à l'unanimité, son adoption dans tous les hôpitaux, prisons et autres établissements analogues de toutes les villes principales des Etats-Unis, et c'est armé de rapports des plus favorables, que lui ont adressés les principaux médecins de l'Amérique, que l'inventeur vient présenter son ventilateur aux autorités françaises.

Disons pour terminer, que l'inventeur, le docteur Howard, est une des gloires de sa profession aux Etats-Unis.

HORACE D'ALBION.

L'article de l'*Union Nationale* de Melun, qui précède exige une rectification qui revendique comme l'un des nôtres le nom de M. le Dr. Howard de St. Jean. Nous ne sommes pas prêts à céder ainsi nos gloires à l'étranger et l'invention de M. le Dr. Howard est tellement remarquable, tellement ingé-

nieuse dans sa simplicité, tellement utile que nous nous empressons de réclamer.

L'appareil de M. le Dr. Howard a été appliqué à divers de nos édifices publics et l'on s'en est bien trouvé. Nous souhaitons qu'il se généralise d'avantage et devienne universel dans l'application.

Nous publierons, quelque jour, l'opinion des hommes compétents et des savants sur cette invention, qui s'impose, au nom de l'hygiène et de la santé à l'attention publique. La question de ventilation en est une plus importante que l'on ne pense. Elle est la base de la condition sanitaire des villes, puisque c'est l'air des appartements qu'elle affecte directement.

L'appareil de M. le Dr. Howard révèle d'abord, chez son auteur, beaucoup de génie inventif ; mais surtout un dévouement intelligent et sincère pour la classe des patients, que l'on a confiés à ses soins, dévouement qui a déjà été porté à son crédit et qui sera encore mieux reconnu dans l'avenir, nous l'espérons.

Falsification du lait.

La falsification la plus commune du lait consiste à y ajouter de l'eau. Si le lait ainsi falsifié était de première qualité à l'origine et qu'on n'y ait ajouté qu'une petite quantité d'eau, la fraude ne peut être que difficilement constatée, car le meilleur lait contient de l'eau plus ou moins, selon la santé, l'âge, le tempérament, la nourriture des animaux qui le produisent ; mais si l'on y a ajouté de l'eau dans la proportion d'un quart ou d'un tiers, il prend une couleur bleuâtre, et il perd la plus grande partie de sa saveur. Souvent, pour masquer cette fraude en évitant de faire bleuir le lait, les falsificateurs blanchissent l'eau qu'ils y joignent avec de la farine ou avec de l'amidon. Pour reconnaître cette falsification, il suffit de faire bouillir une cuillerée de ce lait ; la farine ou l'amidon le font épaissir, et en refroidissant il forme une espèce de bouillie. — Il arrive souvent que les falsificateurs emploient simultanément la farine et l'amidon, auxquels ils joignent des blancs d'œuf, le tout bien battu ensemble dans une certaine quantité d'eau. Ce mélange a l'avantage de ne point changer l'aspect du lait auquel on le joint, et le blanc d'œuf simule parfaitement la crème qui doit monter à la surface ; mais il suffit toujours d'en faire bouillir une cuillerée pour constater la falsification ; la farine et l'amidon le font épaissir, et le blanc d'œuf, en se coagulant, forme des grumeaux et des filaments dont il est très-facile de reconnaître la nature.

ŒUFS.

Les œufs sont un aliment très-sain, très-substantiel ; mais ils ne possèdent ces qualités que lorsqu'ils sont frais. Il y a une foule de procédés pour conserver les œufs pendant un temps plus ou moins long, sans qu'ils cessent d'être frais. On les enfouit dans de la cendre, de la sciure de bois, ou bien on les plonge dans

de la cire fondue, de manière à ce que la coquille soit recouverte de cette substance et ne puisse subir les atteintes de l'air. Tout cela est bien ; mais qui me dira si les œufs que j'achète au marché sont frais ou non ? Quelle est la différence extérieure d'un œuf pondu depuis une heure à un œuf pondu depuis un an ? Là est le problème que nous allons essayer de résoudre.

Nous remarquerons d'abord qu'un œuf frais est toujours plein, et que la coquille est très-poreuse ; d'où nous tirerons cette conséquence qu'avec le temps une partie du contenu doit s'évaporer par les pores du contenant, et être remplacée par une petite partie de l'air qui environne et presse la coquille dans tous les sens ; cet air se portera au gros bout de l'œuf, parce qu'il y trouvera une plus grande surface qu'à l'autre bout. Or, le liquide contenu dans l'œuf est meilleur conducteur de la chaleur que ne l'est l'air. Si donc l'œuf est frais, le gros bout sera plein de liquide, et on sentira une espèce de fraîcheur en posant ce gros bout dans le creux de la main, parce que le liquide de l'œuf s'emparera d'une partie de la chaleur de la main ; si, au contraire, l'œuf est vieux, l'air amassé dans le gros bout, étant mauvais conducteur, n'attirera pas la chaleur de la main, et l'on ne ressentira pas la fraîcheur. — Il faut, il est vrai, un peu d'habitude et une grande délicatesse de toucher pour ne point errer en usant de ce procédé ; mais cela s'acquiert beaucoup plus promptement qu'on ne pourrait le croire, et nous avons vu des gens capables de trier ainsi des milliers d'œufs sans jamais commettre la moindre erreur, tandis que la méthode du mirage des œufs au flambeau ne donnait que de déplorables résultats.

Un autre moyen qui est plus connu est de mettre l'œuf dans une légère saumure, s'il s'agit de l'est vieux, s'il reste au milieu il est encore bon, mais s'il va au fond du vase il est certainement très-frais.

FEUILLETON DE LA SEMAINE AGRICOLE

LE PAYS DE L'OR.

PAR

HENRI CONSCIENCE.

XII.

LA MAISON DE JEU.

(Suite.)

—Pitié ? répéta l'autre en riant. D'où venez-vous ? Pitié, en Californie ? Quelle plaisanterie ! Allons, allons, payez-moi vite ; encore dix minutes et j'exige double salaire.

—Mais nous ne possédons plus rien ; on nous a tout volé !

—Vous avez probablement une montre ? Laissez voir, nous la taxerons.

Creps chercha sa montre : elle avait également disparu.

Donat Kwik avait écouté silencieusement cette conversation en clignant de l'œil, et s'était évertué à saisir autant que possible le